

Cinéma à Montréal et en région parisienne, arts plastiques à Dakar : l'agenda culturel du « Monde Afrique »

Chaque vendredi, l'agenda culturel du « Monde Afrique » vous propose des activités à suivre ou à faire sur le continent, en France et ailleurs dans le monde.

Par Gladys Marivat (collaboratrice du « Monde des livres »)

Publié le 25 mars 2022 à 13h00 - Mis à jour le 25 mars 2022 à 13h54 · 🕒 Lecture 3 min.

On commence la semaine à Paris et en Seine-Saint-Denis avec le « Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient » avant de partir au Québec, à Montréal, puis au Sénégal, à Dakar, pour des photographies.

Le Festival international de cinéma « Vues d'Afrique », à Montréal

Créé en 1985, « Vues d'Afrique » s'est donné pour mission de diffuser des productions audiovisuelles concernant le continent, les pays créoles et leurs diasporas. Cette année, une centaine de films représentant 44 pays ont été retenus par le comité de sélection du festival. Ils seront projetés pendant deux semaines d'abord en ligne sur TV5 Monde dès le 26 mars, puis du 1^{er} au 10 avril dans les salles de la Cinémathèque québécoise à Montréal.

Kotimi Guira – qui a fait ses armes au Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) – est la responsable de la programmation internationale, qui allie fictions et documentaires, séries et films d'animation, ainsi qu'une sélection consacrée à la « Relève » et aux « Regards d'ici ». Cette dernière rassemble des films canadiens sur l'Afrique et ses diasporas. La colonisation, l'intime, la musique, le travail et le vivre-ensemble sont quelques-unes des thématiques abordées dans cette 38^e édition parrainée par l'actrice et réalisatrice Aïssa Maïga et le producteur et réalisateur Richard Jean-Baptiste.

Parmi les films attendus du festival, dont certains seront projetés pour la première fois au Québec : *Haut et fort* de Nabil Ayouch (2021) ; *Les Trois Lascars* de Boubakar Diallo (2021), une comédie qui a fait sensation au dernier Fespaco et rencontre depuis un succès sans précédent dans les salles de cinéma d'Afrique subsaharienne ; *Twist à Bamako* de Robert Guédiguian (2021) ; *Exterminez toutes ces brutes* de Raoul Peck ; et *La Femme du fossoyeur* de Khadar Ayderus Ahmed, sacré Etalon d'or de Yennenga au Fespaco 2021.

Chaque soir, en marge du festival, le Baobar – bar et espace traiteur de la Cinémathèque québécoise – accueille des concerts et des spectacles. Au programme, entre autres : les humoristes Willy B. Rose et Caleb Amoussou, ainsi que les chanteuses Magdala et Naxx Bitota.

📌 Programmes, billets et informations [sur le site du festival](#)

« Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient »

Pour sa 17^e édition, ce festival déployé dans plusieurs salles de cinéma à Paris et en Seine-Saint-Denis affiche son enthousiasme pour une nouvelle génération de cinéastes. Elle sera incarnée notamment par l'Iranien Panah Panahi avec son film *Hit the Road* (avant-première le 27 mars au Studio Aubervilliers), la Libanaise Ely Dagher avec son premier long-métrage *Face à la mer* (avant-première le 29 mars à l'Institut du monde arabe, IMA) et la Française Louda Ben Salah-Cazanas pour son premier long-métrage *Le Monde après nous*, qui fera la clôture du festival le 1^{er} avril à l'IMA.

Tunisie contemporaine. Parmi les films tunisiens projetés, signalons *Demain* de Dhafer L'Abidine (avant-première le 30 mars à l'IMA). A ne pas rater enfin, la séance thématique « Langues algériennes : langues vivantes, langues absentes » le 26 mars à 14 heures au Studio Aubervilliers autour de trois courts métrages : *Tatoués* de Jean-Baptiste Dusséaux, *Je me suis mordue la langue* de Nina Khada et *La grosse moula ou Li michan* d'Amirah Louadah.

📌 Jusqu'au 1^{er} avril à Paris et en Seine-Saint-Denis.
Programme et calendrier des séances [sur le site du festival](#)

« The Unexpected Consequences of History », de Dimitri Fagbohoun

Jusqu'au 30 avril, la galerie Cécile Fakhoury à Dakar accueille une exposition personnelle de l'artiste Dimitri Fagbohoun. Né en 1972 à Cotonou d'un père béninois et d'une mère ukrainienne, il a grandi au Cameroun, vécu en Guadeloupe et longtemps été entrepreneur dans divers secteurs avant de réaliser sa première création, *Aquarium*.



Portée par un questionnement sur son identité plurielle, son œuvre compose avec les frontières et sonde ses origines, notamment paternelles (voir la série *Papa was a Rolling Stone*, 2013), en utilisant de nombreux médias – sculptures, dessins, photos, vidéos, installations.

Inaugurée le 12 mars, l'exposition interroge les conséquences imprévues de l'histoire de la colonisation à travers une série de photos d'archives en noir et blanc dans lesquelles l'artiste intervient directement, rehaussant de touches colorées personnages, constructions et paysages. Récemment exposé à la Manifesta de Lyon, au palais de la Marina à Cotonou et au palais de Tokyo à Paris, Dimitri Fagbohoun vit et travaille entre Paris, Bruxelles et Cotonou.

📍 Informations sur [le site de la galerie](#)

Gladys Marivat (collaboratrice du « Monde des livres »)

Source : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/03/25/cinema-a-montre-al-et-en-region-parisienne-arts-plastiques-a-dakar-l-agenda-culturel-du-monde-afrique_6119140_3212.html